

FESTIVALS. Plusieurs festivals français migrent sur le Net aux mois de juin et juillet.

Éditions à domicile

La fermeture de l'ensemble des salles de cinéma a provoqué l'annulation de la totalité des festivals prévus dans le monde depuis la mi-mars. Dès les premières semaines de confinement, certains ont répondu à cette impossibilité de montrer les films en public en présentant une partie de leur programmation en ligne, avec la complicité de diverses plateformes. Après, entre autres, les festivals Cinéma du réel de Paris, Visions du réel de Nyon ou le Tribeca Film Festival de New York, trois importants festivals français ont choisi cette option pour les mois de juin et juillet.

Tout d'abord, la 9e édition du Champs-Élysées Film Festival, consacré au « cinéma indépendant français et américain », se tiendra du 9 au 16 juin 2020 sur le site du festival (champselysees-filmfestival.com), en accès gratuit. Certains événements ponctuels

seront maintenus, notamment des masterclasses des cinéastes Stephen Frears, le 10 juin à 18 heures, et Edgar Wright, le 13 juin à 18 heures. La compétition internationale est maintenue, avec six longs métrages français et quatre américains. Parmi eux : *La Nuit venue* de Frédéric Farrucci, dont une sortie en salles avait d'abord été prévue en avril ; *A l'abordage*, le remarquable dernier film de Guillaume Brac ; et *Los conductos*, premier long métrage de Camilo Restrepo, l'une des plus belles découvertes de la dernière Berlinale.

Après avoir d'abord envisagé un report à l'automne, le festival de courts métrages Côté Court de Pantin proposera finalement, du 17 au 27 juin, la totalité de la sélection de sa 29e édition sur son site (cotecourt.org) en accès libre. Soit cent quarante films répartis dans les habituelles sections du

festival : fiction, essai/art vidéo, compétition prospective cinéma, panorama, etc. On y retrouvera des cinéastes déjà reconnus pour leurs longs métrages – Virgil Vernier (*Sapphire Crystal*), Bertrand Mandico (deux films : *The Return Of Tragedy* et *Extazus*), Antonin Peretjatko (*Mandico* et *le TopsychoPOR*), Arnaud des Pallières (*Degas et moi*), Sébastien Betbeder (*Jusqu'à l'os*), Marie Losier (deux films : *Which is Witch* et *Felix in Wonderland*), Marie Vermillard (*Les Intranquilles*) et Patrick Bokanowski (*Vers Syracuse*). Mais aussi des films d'Anne Benhaïem (*L'Homme qui part*), Christelle Lheureux (*80 000 ans*), Christophe Pellet (*Léthé*) ou Laurent Roth (*Le Pays fantôme*). Sans oublier deux jeunes cinéastes dont les noms ne sont pas inconnus aux fidèles de la revue : Antoine du Jeu (*L'Ami de vacances*) et Louis Séguin (*Bus 96*).

Enfin, sur le site LaCinetek (lacinetek.com), le Festival de La Rochelle proposera du 26 juin au 5 juillet une sélection de films tirés des rétrospectives qui avaient été prévues pour sa 48e édition, dont la plupart auront droit à

une présentation. Le choix est d'autant plus intéressant qu'il ne s'est pas reporté sur les œuvres les plus visibles et connues, qui, dans le cas de la rétrospective Rossellini, donneront lieu à une ressortie dans toute la France et à un festival « réel » à l'automne. En ligne, on trouvera donc *Le Général Della Rovere* (1959) et *La Prise de pouvoir de Louis XIV* (1966), présentés par l'écrivaine Hélène Frappat et l'universitaire Aurore Renaut, *La Maison dans l'ombre* (1951), en hommage à Ida Lupino, l'une des perles les plus secrètes de la filmographie de Nicholas Ray, présenté par Yola Le Caïnek, ou le très émouvant *Visages d'enfants* de Jacques Feyder (1923), présenté par Charlotte Garson, rédactrice en chef adjointe des *Cahiers*, l'un des films de la programmation consacrée à l'enfance dans le cinéma muet. Signalons aussi une rencontre en ligne avec Mathieu Amalric et Pascale Ferran dans le cadre d'un hommage à l'acteur-réalisateur, dont seront présentés des courts métrages et le formidable premier long, *Mange ta soupe* (1997).

Marcos Uzal



La Maison dans l'ombre de Nicholas Ray (1951).